

Coleoptera Coccinellidae



Une redécouverte attendue : *Coccinella magnifica* REDTENBACHER, 1843

En 2003, Manche-Nature publiait l'*Atlas des Coccinelles de la Manche*. Au cours de l'enquête de terrain qui a précédé cette parution, soit au moins quatre années de recherches assidues, 48 espèces de coccinelles ont pu être identifiées mais 5 autres, citées autrefois par les entomologistes manchots, n'ont pas été retrouvées. Si trois d'entre elles appartiennent à la tribu des Scymnini, insectes minuscules et de ce fait difficiles à débusquer, les deux autres sont des Coccinellini, coléoptères beaucoup plus remarquables par leur taille, leurs couleurs vives et leur brillance. Les chances étaient minces toutefois de remettre la main sur *Calvia quindecimguttata* dans la mesure où C. DUVERGER estimait qu'elle était absente

du Nord-Ouest de la France (mais sait-on jamais ?). Il n'en était pas de même en revanche d'une autre espèce étonnante à plus d'un titre : la coccinelle des fourmilières.

Trois raisons nous permettaient d'espérer sa redécouverte : en premier lieu son aspect général. En effet cette belle espèce, qualifiée même de « magnifique » par REDTENBACHER qui la décrit au milieu du XIX^e siècle, porte, comme aurait dit FABRE, somptueux costume de pourpre maculé de noir, exactement comme notre familière bête à Bon Dieu. Certes, le déguisement est trompeur, mais comme nous étions prévenus des caractères externes discriminants entre les deux espèces, nous ne manquions pas de les vérifier à chacune de nos rencontres avec la coccinelle à sept points... surtout si nous nous trouvions dans un endroit propice.

En effet, et c'était là notre principal atout, *C. magnifica* se rencontre exclusivement à proximité immédiate des grandes fourmilières, presque toujours des *Formica*, lesquelles écartent de leur territoire toutes les autres espèces de coccinelles, perçues à juste titre comme des rivales. Faut-il rappeler à nos lecteurs que si la plupart de nos coccinelles sont aphidophages, les fourmis quant à elles élèvent des pucerons pour en recueillir les exsudats ? Les prédateurs de ce précieux « bétail » sont donc leurs ennemis et elles leur livrent une guerre farouche. Mais pour des raisons encore énigmatiques, probablement d'ordre biochimique, *C. magnifica* est tolérée par les *Formica*. Cette stricte préférence écologique et l'absence des autres espèces devaient considérablement faciliter nos recherches. Enfin, troisième argument, la coccinelle des fourmilières était mentionnée de régions voisines, notamment le sud de l'Angleterre, et cette proximité géographique nous semblait un indice de forte probabilité de sa présence dans la Manche.

...Ou plutôt de sa redécouverte puisqu'au début du XX^e siècle (le catalogue de PASQUET paru en 1923 n'est pas plus précis), MONNOT, entomologiste bien connu, alors intendant du lycée de Coutances, avait observé la mythique coccinelle à Gouville et à Coutances, du moins, je présume, aux environs de la ville.

Forts de ces informations, nous avons, Yves LE MONNIER et moi-même (ainsi que d'autres participants à l'enquête) activement recherché l'espèce dans les lieux les plus favorables, au voisinage des grands nids de *Formica* du groupe *rufa* repérés au préalable, sur les talus de St-Michel-des-Loups, aux abords de la chapelle de Mortain et, plus généralement, à chaque fois que nous remarquions la présence de ces hyménoptères sociaux. En vain.

Le temps a passé. En 2005, je participe au plan de gestion du site des roches de Ham et, à ce titre, je mène des investigations naturalistes aussi approfondies que possible. L'inventaire des insectes est évidemment au programme, et au premier chef les groupes pour lesquels j'ai acquis un peu d'expérience, les fourmis et les coccinelles. A la lisière occidentale du bois de Brectouville, chênaie-frênaie de faible vigueur sur pente accentuée, se sont établies d'importantes colonies de fourmis du genre *Formica* dont les dômes surgissent tous les quelques mètres, bien éclairés par la lumière de l'après-midi. Les insectes grouillent à la surface et



Site à *Coccinella magnifica*,
Brectouville 10-II-2006

creusent des pistes aux alentours. Ce 29 juin, l'activité est incessante et c'est avec une curiosité jamais satisfaite que Roselyne COULOMB et moi-même essayons de comprendre la complexité de cette organisation sociale. Le groupe semble réagir comme un seul individu, comme s'il possédait une conscience unique. Taquinez l'ouvrière et c'est tout le chantier qui s'émeut, les phéromones diffusant la nouvelle du danger avec une prodigieuse rapidité.

Depuis l'atlas nous sommes prévenus : aux environs des grandes fourmilières (il s'agit en l'occurrence de *Formica polyctena*, espèce très voisine de *Formica rufa*), dans un rayon de 30 mètres, toute coccinelle est à examiner attentivement, surtout si elle ressemble à une « sept points ». Et justement, en voilà une, cachée parmi la maigre végétation du sol plus ou moins pierreux de la prairie. Oh ! qu'elle m'intrigue avec ses taches inégales et sa silhouette bombée... Le prélèvement s'impose.

Sous l'optique, les autres caractères spécifiques, énumérés dans notre atlas, se confirment l'un après l'autre : métépimères blancs (caractère n'ayant pas valeur absolue mais indicative), profil antérieur du bourrelet élytral régulier, microréticulation visible à fort grossissement... il s'agit bien de la coccinelle des fourmilières, traquée depuis des années et non revue dans le département depuis un siècle. Une jolie trouvaille qui s'ajoute à beaucoup d'autres sur ce site exceptionnel. Voilà une raison supplémentaire de respecter ces fourmis qui sont protégées dans plusieurs pays d'Europe et figurent en France aux listes rouges entomologiques. Mais la commune de Brectouville ne doit pas être la seule à héberger ce coléoptère aux mœurs si singulières. Des prospections attentives dans d'autres stations devraient permettre de découvrir de nouvelles localités. Soyez vigilants !

Alain LIVORY

Bibliographie

Y. LE MONNIER & A. LIVORY, 2003. Une enquête Manche-Nature : Atlas des Coccinelles de la Manche. Les Dossiers de Manche-Nature N° 5.

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>